www.aide-eglise-en-detresse.ch

N° 2 · février / mars 2024
Huit numéros par an

Campagne de soutien
Ukraine

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

BULLETIN

Ukraine : « Du milieu des ténèbres brillera la lumière » (2 Cor 4, 6)

Chers amis,

À la Pentecôte, après avoir entendu la prédication de Pierre et des autres apôtres, les hommes d'Israël demandèrent : *« Frères, que devons-nous faire ? »*. Pierre leur répondit : *« Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. [...] Et, par plusieurs autres paroles, il les adjurait et les exhortait, en disant : Détournez-vous de cette génération tortueuse »* (Ac 2, 37-40).

Se convertir, se transformer intérieurement, redécouvrir le baptême comme source de joie, se détourner du péché, devenir une créature nouvelle, fuir la culture de mort et de sécularisation sous toutes ses formes. C'est notre programme pour le Carême et pour la préparation à « l'Année Sainte » qui approche.

« Que devons-nous faire ? » (Ac 2, 37). Nous aussi, nous devons nous poser cette question, parce que la foi en l'Évangile ne peut pas se réduire à la simple compréhension intellectuelle d'une doctrine. Bien plus, elle implique une transformation de notre comportement et de notre vie tout entière.

La réponse de Pierre vaut aussi pour nous. Il s'agit d'une réponse qui comprend essentiellement trois tâches : se convertir, mener une vie sacramentelle, se sauver de cette *« génération tortueuse »* (Ac 2, 40).

« La foi en l'Évangile implique une transformation de notre comportement et de notre vie tout entière».

Tout d'abord, *« Convertissez-vous ! »* (Ac 2, 38). Il ne nous est pas demandé de débattre de la question, de la discuter, de la remettre en cause. Il nous est dit : changez intérieurement afin que votre être et vos actions concordent progressivement avec l'événement de Pâques.

Puis la deuxième consigne : faites de votre baptême, qui est une réalité vivante en vous, la source inépuisable de votre vie de foi. Par une participation fidèle et toujours plus parfaite aux mystères sacrés, écartez de votre vie intérieure tout péché et tout esprit de contradiction, et laissez grandir en vous la « créature nouvelle » (cf. 2 Co 5, 17) que le Seigneur ressuscité fait naître par l'effusion pentecôtiste constante de son Esprit.

Enfin, Saint Pierre nous exhorte à nous *« détourner de cette génération tortueuse »* (Ac 2, 40). La « génération tortueuse » ne se réfère certainement pas à l'humanité dans son ensemble, vers laquelle nous devons diriger avec zèle notre amour fraternel, mais plutôt à ce qui, dans l'humanité, s'oppose au dessein éternel du Père : l'esprit de rébellion contre Dieu et sa loi.

Le « monde » ainsi compris ne doit ni nous intimider par son autoritarisme, ni nous séduire par sa fascination morbide, ni nous décourager par ses triomphes apparents mais éphémères. Le Seigneur a déjà vaincu ce « monde corrompu » à travers sa Pâque (cf. Jn 16, 33) et si nous demeurons en Lui, nous aussi nous le vaincrons.

Que la Sainte Vierge nous aide à nous repentir et à croire vraiment en l'Évangile !

Cardinal Mauro Piacenza,
Président de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)»

« Notre sacrifice porte ses fruits »

Depuis le début de la guerre, l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» a augmenté son aide aux prêtres d'Ukraine avec davantage d'offrandes de messe. Ainsi, depuis février 2022, nous avons pu aider 3'406 prêtres à hauteur d'environ 2.2 millions de francs suisses. Les fidèles ont besoin de pasteurs à leurs côtés qui leur procurent force et guérison à travers les sacrements.

La célébration de l'Eucharistie est une source de force en ce temps de guerre.

La ville de Kherson, dans le sud de l'Ukraine, a été occupée par les Russes pendant neuf mois. Et aujourd'hui, la ville continue d'être particulièrement touchée par la guerre. Le père basilien Ihnatiy Moskalyuk déclare : « Nous prions Dieu et implorons sa miséricorde afin que la guerre se termine le plus tôt possible. Depuis le début de la guerre, j'ai vécu chaque jour de ma vie comme si c'était le dernier. Le matin, je ne savais pas si je serais encore en vie en fin de journée, et quand j'allais me coucher, je ne savais pas si je serais encore vivant le lendemain matin. Psychologiquement, c'était difficile, mais j'ai commencé à adorer le Seigneur dans le Saint-Sacrement. Soudain, mon cœur s'est rempli de courage ». A partir de ce moment-là, le Père Ihnatiy a décidé de continuer à vivre normalement, dans la prière et au service des personnes restées dans la ville. « Pendant l'occupation et la guerre, j'ai appris à faire encore plus confiance à Dieu, et je Le remercie maintenant pour chaque jour qui m'est donné et pour le fait que je puisse vivre pour Lui et pour les gens et faire chaque jour l'offrande de ma vie ».

Les Pères Basiliens d'Ukraine comptent sur votre aide !

Jusqu'à présent, le monastère est resté intact. De nombreuses personnes s'y rendent chaque jour. « Beaucoup demandent le baptême, veulent se confesser ou se marier à l'église, et chaque jour 25 ou même 30 personnes viennent à la messe, y compris des enfants et des adolescents. Cela réjouit nos cœurs, et le sacrifice que nous avons fait au moment de l'occupation porte aujourd'hui ses fruits », dit le Père Ihnatiy avec une joie reconnaissante. Des centaines de personnes ont également reçu une aide matérielle.

Cette année encore, nous voudrions aider les Pères Basiliens de Kherson et de toute l'Ukraine, ainsi que de nombreux autres prêtres du pays, en leur accordant des offrandes de messe. Pouvons-nous compter sur votre soutien ?

Ils peuvent oublier la guerre pendant quelques jours

Depuis deux ans, les enfants et les adolescents d'Ukraine vivent dans un climat de tension et de peur permanent. Bon nombre d'entre eux ont fui avec leur mère vers l'ouest ou le centre de l'Ukraine, laissant derrière eux tout ce qui leur était familier et cher.

Des enfants de Kiev se détendent, loin de la guerre.

Les petits chantent les louanges de Dieu.

La plupart des pères de famille sont à la guerre, et un certain nombre d'entre eux ont été tués. Les mères elles-mêmes sont soumises à un stress émotionnel énorme. C'est pourquoi l'Église organise, entre autres, ce que l'on appelle des « vacances avec Dieu » afin que les enfants puissent oublier les horreurs de la guerre pendant quelques jours, vivre des moments de joie et de camaraderie, jouer et se ressourcer spirituellement en priant ensemble et en assistant à la messe. Il y a aussi des retraites pour les adolescents, par exemple au sanctuaire marial de Berditchev.

Depuis le début de la guerre, nous avons pu permettre à plus de 3'000 enfants et adolescents de participer à de telles activités de loisirs. Ils ont encore besoin de votre aide cette année !

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Chaque jour, des religieuses courageuses surmontent la peur de perdre la vie

Dans toute l'Ukraine, des religieuses s'efforcent de soutenir la population qui souffre de la guerre. Mais elles aussi ont besoin de votre soutien…

Lorsque la guerre a éclaté, la situation a été dramatique pour les Sœurs Orionistes de Kharkiv et pour les mères célibataires dont elles s'occupaient.

Sœur Kamila Frydryszewska se souvient : « Les explosions et les tirs de roquettes nous terrifiaient tous. Nous n'avions pas de moyen de transport pour tous ces gens. Nous sommes donc restées avec eux dans le sous-sol pendant neuf jours. Le plus jeune enfant n'avait que trois semaines ». Finalement, les sœurs ont été évacuées avec 62 autres personnes dont elles s'occupaient. Six mois plus tard, lorsqu'elles sont retournées à Kharkiv, elles ont retrouvé leur maison gravement endommagée et inhabitable. Elles ont donc été hébergées dans la ville voisine de Korotytch, où elles ont continué à s'occuper des mères célibataires et des familles de réfugiés. « Nous sommes très inquiètes pour les enfants. Beaucoup d'entre eux sont profondément traumatisés. Nous pouvons témoigner de l'immense souffrance des gens et nous entendons souvent leurs histoires dramatiques. La guerre est une expérience difficile pour nous, mais chacune d'entre nous souhaite rester ici », ajoute Sœur Kamila.

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie de Kryvyï Rih, qui apportent entre autres un soutien thérapeutique aux enfants et aux adultes traumatisés, nous écrivent elles aussi : « Bien que nous entendions constamment les sirènes avertir du danger des attaques de drones et de roquettes, et malgré les explosions autour de nous, la vie continue dans l'espoir que la folie de la guerre prenne fin. Dieu nous a placées à cet endroit et cette époque afin que nous fassions l'expérience qu'Il est le Très Haut et le Seigneur Tout-Puissant. Il est la sécurité et la paix. Lui faire confiance, c'est surmonter la peur de perdre sa propre vie. Nous Le remercions de nous avoir permis d'être ici ! »

Pour que ces 43 sœurs de différentes congrégations puissent continuer leur ministère pendant une année supplémentaire au sein du diocèse de Kharkiv-Zaporijjia, nous aimerions les soutenir à hauteur de CHF 40'600.

Les Sœurs Orionistes sont là avec le sourire pour tous ceux qui ont besoin d'aide.

Sœur Teresa Nowosiadlo avec « ses » petits réfugiés.

Korotytch : reconnaissants d'être en sécurité.

Depuis février 2022, nous avons pu fournir 41 véhicules pour le travail pastoral et humanitaire en Ukraine. Les Filles du Cœur Immaculé de Marie ont également un besoin urgent d'une voiture.

La congrégation, originaire de Pologne, s'occupe principalement des orphelins dans différentes régions d'Ukraine. Depuis que la guerre a éclaté, les sœurs collectent et distribuent également des produits de première nécessité et offrent une aide psychologique. Leur supérieure doit régulièrement visiter les différentes communautés, ce qui lui demande beaucoup de temps et d'énergie lorsqu'elle doit se rendre en train ou en bus dans des localités éloignées. C'est par ailleurs dangereux, et elle doit être arrivée à temps pour le couvre-feu.

Nous avons donc promis aux sœurs CHF 14'100 pour qu'elles disposent d'une nouvelle voiture, et nous espérons que vous pourrez apporter votre contribution !

Remplir les ténèbres de lumière et d'amour

Au séminaire gréco-catholique des Trois Saints Hiérarques de Knyazhychi, près de Kiev, 55 jeunes hommes se préparent au sacerdoce. Quatre d'entre eux nous ont raconté leurs expériences.

Oleg, qui est en deuxième année de formation, déclare : « La guerre a contribué à ma vocation. Mon besoin de servir les gens, non seulement quand je serai prêtre, mais aussi dès le séminaire, s'est accru ». Son confrère Taras, qui est en quatrième année, abonde dans le même sens : « On dit que les enfants grandissent plus vite par temps de guerre, et nous, séminaristes, nous nous sentons encore plus responsables de notre sacerdoce et des personnes qui nous sont confiées par l'Église ». Depuis le début de la guerre, il a lui-même été confronté à de nombreuses situations mettant sa vie en danger. « Ma vocation s'en est trouvée redéfinie et a grandi. La guerre est toujours synonyme de souffrance et de peur, mais elle nous donne aussi l'occasion de remplir ces ténèbres de lumière et d'amour ».

Les explosions, les attaques aériennes, les bombardements font désormais partie de la « normalité », dit-il. « L'hiver dernier, le séminaire a été longtemps privé d'électricité, d'eau et de connexion avec le monde extérieur. Mais nous étions ensemble. Nous avons traversé tout cela ensemble, c'est pourquoi nous n'étions pas déprimés ».

Ruslan, 25 ans, se souvient douloureusement de sa ville natale, Melitopol, qui est occupée et où il ne peut donc pas se rendre. Sa paroisse lui manque particulièrement. Mais la technologie l'aide à surmonter la distance : « Nous prions le chapelet ensemble tous les jours via Internet. Nos paroissiens de Melitopol y participent, mais aussi des personnes qui ont fui et qui se trouvent maintenant dans différentes parties de l'Ukraine et à l'étranger ».

Frère Meletij, séminariste en sixième année de formation, est moine. Il nourrissait depuis longtemps le souhait de devenir prêtre. Pendant la guerre, il a connu des moments de peur, mais il est certain d'une chose : « Prier au monastère est la meilleure chose que je puisse faire chaque jour, pour le salut de mon âme et pour ceux qui ne peuvent pas le faire ». Il voudrait, quand il sera prêtre, être là pour les personnes qui ont besoin d'un accompagnement spirituel.

Ils sont tous prêts à aller là où on a besoin d'eux, même dans les zones où la guerre fait rage le plus violemment. Mais ils doivent d'abord terminer leur formation.

Cette année encore, nous avons promis de soutenir le séminaire à hauteur de CHF 41'500, afin que les 55 jeunes hommes ici présents puissent bénéficier d'une préparation approfondie à leur futur ministère sacerdotal. Voudriez-vous aider Taras, Oleg, Ruslan, Frère Meletij et les autres séminaristes à apporter la lumière et l'amour dans les ténèbres qui les entourent ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

« Un cappuccino avec les Capucins » et un miracle

Début décembre 2023, une délégation de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» s'est rendue en Ukraine. Elle s'est entretenue avec les Frères Capucins de Kiev et a appris comment ils avaient vécu le début de la guerre, comment ils se tenaient chaque jour auprès de la population, avec les Sœurs de Nazareth, et quels dangers les menaçaient encore aujourd'hui.

En sécurité, avec les sœurs Bohumila et Bernadeta.

« Dès le 22 février 2022, nous avons vu des flots de personnes fuir vers le nord-ouest. Peu après, les rues étaient vides. Et puis les réfugiés sont arrivés... », raconte Frère Błażej en décrivant le début de l'invasion. Pendant trois jours, personne n'a pu sortir de la maison. « Mais nous n'avions pas réalisé que les soldats russes avaient déjà atteint le pont le plus proche sur le fleuve Dniepr ».

Frère Błażej et Ljudmila , porteurs d'un nouvel espoir.

Les Sœurs de Nazareth, qui vivent dans l'enceinte du monastère des Capucins, ont vécu une expérience similaire. Elles se sont réfugiées dans le sous-sol de l'église. Elles ont rapidement été rejointes par 20 personnes évacuées de Tchernihiv, qui avaient déjà passé deux semaines à s'abriter dans le sous-sol de leur propre maison. Kustos Serhiy, le supérieur du monastère des Capucins de Kiev, se souvient : « J'étais sous adrénaline, je n'arrêtais pas d'organiser, d'inviter des voisins qui n'avaient ni eau ni sanitaires dans leurs abris ».

En mars, les troupes russes se sont retirées de Kiev, et l'hébergement des personnes déplacées a duré jusqu'en novembre. « De plus, chaque jour, jusqu'à 500 personnes se tenaient à l'extérieur de la clôture, attendant un bol de soupe chaude de notre part », se souvient Sœur Bohumila. Quand il n'y avait pas d'électricité, il fallait se brancher sur l'éclairage public. Mais maintenant, grâce à l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», les deux communautés disposent d'un groupe électrogène de secours.

Aujourd'hui, un certain degré de normalité est revenu. Les offices et la catéchèse ont lieu régulièrement dans l'église 'Marie, Mère de l'Église'. Le jardin d'enfants des sœurs fonctionne à nouveau. Et grâce aux Capucins et à Ljudmila Serhijivna, psychologue, une nouvelle initiative a vu le jour dans l'enceinte du monastère : chaque mois, 16 femmes qui ont perdu un fils à la guerre ou, pire encore, ont été portés disparus, viennent pour une réadaptation intégrale du corps, de l'esprit et de l'âme. « Je suis toujours surprise de voir comment, en si peu de temps, elles parviennent à retrouver force et courage et à travailler en réseau», raconte Ljudmila, dont le mari et les deux fils sont au front. Depuis 2014, elle s'occupe de mères endeuillées. La prière commune, suivie du "cappuccino partagé avec les Capucins", est tout aussi importante que les séances de conseil et de thérapie avec la psychologue. « C'est l'occasion de poser les questions difficiles, telles que : "Comment Dieu peut-il permettre que de telles choses arrivent ?" Et les gens attendent des réponses sérieuses », confirment les religieux.

Mais l'impression de normalité est trompeuse. Deux jours après notre départ, Frère Serhiy nous a écrit : « Aujourd'hui, à 3 heures du matin, nous avons subi les bombardements les plus massifs jamais vécus. Tout le monde est vivant mais les portes et les fenêtres ont volé en éclats. La rue voisine était inondée, tout comme le métro. Nous avons prié que le Seigneur arrête l'eau, car l'église et le jardin d'enfants étaient en grand danger malgré les piles de sacs de sable. Et l'eau s'est arrêtée – miraculeusement – à la toute dernière marche !».

Vous avez rendu possible la construction du monastère, de l'église, de la maison des sœurs et de l'équipement de cuisine, et soutenu les Capucins par des offrandes de messe ainsi que les sœurs par une aide à la subsistance. Notre aide se poursuit.

« Une aide véritable ! »

La paroisse de Saharsa se situe à la frontière avec le Népal, dans l'une des régions les plus pauvres de l'Inde. La majorité des fidèles appartiennent à l'ethnie des Santals.

Le Père Suraj Mathew raconte : « Ils sont très religieux et attendent la messe avec impatience. Les dimanches et jours fériés sont célébrés dans une grande joie ». Les prêtres doivent se rendre dans de nombreux villages, mais le mauvais état des routes, les fortes pluies de la mousson et l'épais brouillard de l'hiver rendaient les voyages en cyclomoteur dangereux. Mais maintenant, grâce à votre aide généreuse de CHF 11'800, la paroisse dispose d'une voiture. Le Père Suraj remercie tout le monde : « La voiture est une aide véritable. Merci pour l'amour que vous portez aux personnes défavorisées de cette région ! Nous prions pour vous tous ! »

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Le plus beau cadeau d'anniversaire
Merci de tout cœur pour votre gentille carte de vœux d'anniversaire. Prier pour ma famille et pour moi c'est le plus beau cadeau que vous puissiez me faire. MERCI pour l'œuvre d'amour que l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» rend possible dans le monde entier.

Une bienfaitrice de Suisse romande

Prier avec les enfants pour l'Église en détresse
Merci pour vos articles sur les pays où les chrétiens souffrent. Nous prions avec les enfants du catéchisme pour la mission que vous accomplissez et pour les chrétiens persécutés. Que le Seigneur vous envoie son aide et vous bénisse, vous et tous ceux pour qui vous donnez de votre temps et de votre travail !

Une dame de Slovaquie

Une partie de nous
Je soutiens l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» parce que c'est une œuvre de bienfaisance vitale pour les chrétiens. Nos frères et sœurs du monde entier ne sont pas séparés de nous, ils font partie de nous. Nous partageons donc leurs peines et leurs joies, et essayons de nous soutenir mutuellement chaque fois que cela est nécessaire. « Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, et membres les uns des autres » (Rm 12, 5). Récemment, j'ai été profondément touchée par le sort des jeunes filles au Pakistan qui sont enlevées, violées, mariées de force et obligées de se convertir à l'islam. L'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» accomplit un travail essentiel dans de nombreux pays, mais la situation de ces enfants m'a fait prendre conscience de l'action cruciale de votre œuvre. Et c'est grâce aux bienfaiteurs que vous êtes en mesure d'accomplir ce travail. Permettez-moi donc de vous remercier au nom de ceux qui ne peuvent pas vous remercier eux-mêmes en ce moment.

Une Sœur Bénédictine de Grande-Bretagne

Un esprit missionnaire courageux
C'est merveilleux et indescriptiblement gratifiant (notre Père céleste sait à quel point !) de participer à l'esprit missionnaire courageux de votre œuvre. Allons toujours de l'avant, guidés par l'Esprit Saint !

Un bienfaiteur du Brésil

Regina Lynch
Présidente exécutive

Chers amis !

Dans ce « Bulletin », nous parlons de l'Ukraine déchirée par la guerre. Malheureusement, il s'agit de l'un des nombreux pays ou régions du monde où une guerre ou un conflit fait actuellement rage. En tant que chrétienne, je suis confrontée à la question importante de savoir comment nous pouvons trouver la vérité et aller de l'avant dans de telles situations.

D'un point de vue humain, ce n'est pas facile, mais je pense que les mots suivants pourront nous aider. Ils proviennent du Cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem. En plein conflit en Terre Sainte, il a déclaré en novembre 2023 : « La vérité devient complète lorsqu'elle rencontre aussi le pardon. La vérité sans pardon devient un prétexte à la vengeance. La vérité doit aller de pair avec le pardon, afin de permettre une vision complète et libre de la situation. Telle est la mission de notre Église : chercher la rencontre à tout prix, dépasser les clivages, ce qui ne signifie pas effacer les identités. Le frère n'est pas un ennemi, il est vraiment mon frère. Ne cherchez pas à savoir qui a tort ou qui a raison ».

Prions pour toutes les victimes des conflits du monde entier, afin qu'avec l'aide de Dieu, elles trouvent le moyen de pardonner et de faire tomber les barrières.

Regina Lynch

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch
Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae –
Circulaire – huit numéros par an – cotisation CHF 10.-